

Message 2020-04-26

Les femmes dans l'Église – Part 1

Bonjour à toutes et à tous !

Ayez bon courage ! Le début des prémices initiales au commencement préliminaire de la fin du confinement n'est plus qu'une affaire de semaines... Oui, bon, vous le savez, ça va prendre encore un peu ou beaucoup de temps, de patience et de persévérande de notre part avant un retour à la normale... La possibilité de se rassembler à l'église ne se fera pas encore avant juin au mieux... Que le Seigneur vous réjouisse de Sa présence néanmoins, et vous donne Sa paix en toutes circonstances !

Ce matin, comme annoncé, nous allons commencer à regarder un sujet passionnant... mais souvent trop passionné... la question de la place de la femme dans l'Église, et en particulier pour ce qui concerne l'enseignement, et les ministères. Nous en avions discuté lors de notre assemblée générale de février dernier, et il fallait que je m'y colle, et du fait du confinement, c'est par le biais de prédications que je le ferai. Même si ça permet moins d'échanges avec vous qu'un étude biblique plus interactive, mais je vous invite vivement à me faire des retours ensuite. Ce moyen de la prédication est compte tenu des contraintes actuelles celui qui permet de parler au plus grand nombre...

0- Introduction

Avant d'attaquer le vif du sujet, qui se déroulera en tout cas sur 2 dimanches, et plus si affinités, je ferai une introduction générale qui vaut bien évidemment pour toute étude de la Bible mais qu'il me semble bon de rappeler en particulier pour ces thématiques difficiles qui ne font pas l'unanimité parmi les chrétiens évangéliques, bien que tous nous recherchions sincèrement la volonté divine et la bonne compréhension des Écritures.

Un des fréquents problèmes dans notre lecture de la Parole divine, c'est ce que l'on appelle les présupposés... Le fait que l'on n'est jamais totalement neutre quand on étudie ou réfléchit à quelque chose... Nous avons tous effectivement un certain bagage, une certaine expérience, et tout ce genre de chose qui font que nous avons des présupposés, des idées préconçues, des aprioris... même si ces mots ont souvent des connotations négatives ce qui n'est pas toujours le cas de nos présupposés, mais ils nous font voir et évaluer les choses comme à travers des filtres, ou de lunettes colorantes, polarisantes, déformantes parfois...

Qui porte des lunettes parmi vous ? J'en ai mises pendant une quinzaine d'années quand j'étais enfant puis adolescent, strabisme divergent qui s'est corrigé... puis à nouveau quelques années plus tard pour de la myopie, qui s'est corrigée aussi... et avançant en âge, je sens que je ne vais pas tarder à de nouveau en avoir besoin pour lire et voir de près, presbytie qui nous touchera tous un jour ou l'autre... Mais je ne parle pas de ce genre de lunettes... Qui porte des lunettes parmi nous ?... Tous, oui tous, nous en portons, même sans le savoir, surtout sans le savoir...

Lunette de l'âge... On m'en a offert de bien belles récemment... Je vous les prête quand vous voulez... À travers ces lunettes, je ne vois plus les choses comme quand j'avais 20 ans, et quand j'en aurai encore 30 de plus, si Dieu le permet, j'apprécierais les choses encore différemment, avec un autre regard, d'autres présupposés.

Autre élément très très influent : notre culture... Jésus était bien un bel homme, plutôt grand, plutôt blond et avec des yeux bleus, n'est-ce pas ? Non ? Ah, mince, j'ai regardé trop de films hollywoodiens... Ne voit-on pas néanmoins, un peu instinctivement, l'Évangile, l'Église, et tout ce qui s'y rattache comme quelque chose d'Occidental ?... Nous lisons notre Bible avec un regard occidental en tout cas, ça, c'est sûr !... La culture donne des lunettes très déformante !... L'argument culturel est d'ailleurs très utilisé en lien avec notre sujet de la femme dans l'Église. Entre ceux qui diront que c'est faire entrer la culture du monde du 21ème siècle dans l'Église, « [se conformer au siècle présent](#) » pour reprendre une expression biblique, une expression du 1er siècle, que de permettre l'implication des femmes dans certaines activités ou ministères, et d'autres qui diront au contraire que c'est s'arquer bouter sur certains traits obsolètes de la culture du 1er siècle que de ne pas le permettre ! oui, l'aspect culturel prend de la place dans le débat... Nous y reviendrons...

Et notre éducation, ce que l'on nous a appris, voir rabâché parfois, nos parents à la maison, les profs à l'école, ou même les enseignants à l'Église, ce que nous avons vu ou lu dans les médias... oui, tout cela nous éduque, et nous donne aussi des présupposés particuliers, beaucoup de présupposés peut-être...

Enfin, et il y en aurait encore bien d'autres, mais un dernier exemple suffira, vous avez compris ce que je voulais mettre en avant, il y a, particulièrement pertinent quand nous lisons et étudions la Bible, le filtre de la traduction de l'Écriture... Si je ne lis pas couramment l'Hébreu et le Grec, je suis obligé de passer par une traduction des écrits, et donc de passer à travers le filtre, les lunettes, que quelqu'un, ou qu'un groupe de personne, a déjà mis : leur propre interprétation des manuscrits dont ils disposaient comme point de départ.

Bref. Excusez cette longue introduction... Et redevenons plus « sérieux » !... Je ne veux pas compliquer la chose en insistant là-dessus, mais bien nous rappeler cet élément important que nous devons absolument ne pas perdre de vue dans notre appréciation, dans notre lecture, dans notre étude... Il ne faut pas hésiter à vouloir un regard plus neutre, ou parfois à essayer de regarder sous un angle différent de ce que l'on fait d'habitude !... Hop, heureusement que la technique de l'enregistrement permet ce genre de prouesse acrobatique !... à l'église, j'aurais eu plus de mal à illustrer mon propos en mettant les pieds au plafond...

Que le St-Esprit nous guide en tout cas !... et Il le fait, conformément à ce que Jésus avait annoncé... Mettons-nous à Son écoute !... ce qui n'empêche pas une certaine marge, une marge certaine, d'appréciation entre les chrétiens... et tout en préservant l'unité qui doit être une priorité pour chacun plutôt que de chercher à avoir raison !... **DIA01** Le mot d'ordre, peut-être était-ce Augustin au 4^{ème} s, ou un certain Meldénius plus tard, qui l'a dit : « Dans les choses essentielles : unité, dans les choses secondaires : liberté, en toutes choses : charité »... Que ce soit aussi notre mot d'ordre !

1- Points d'accord, socle commun

a) Création – Chute - Rédemption

Comment démarrer notre revue du sujet ? **DIA 02** Je me suis dit que le plus simple serait de repartir du bilan dressé par le conseil de notre association d'Églises, l'AEEBLF, Association Évangélique d'Églises Baptistes de Langue Française, ou en plus court Association Baptiste. C'est un document de 2009 que je vous diffuserai si vous le souhaitez et intitulé « Les ministères féminins ». Dans sa première partie, il liste les points où toutes les Églises de l'Association sont d'accord, le socle commun, le consensus de notre compréhension biblique en la matière.

Si on commence par le commencement, et c'est logique, nous convenons que **DIA03** les récits de la création, en [Genèse 1 et 2](#), sont des textes fondateurs. Et je propose de les relire pour mémoire... Je lis dans la traduction NBS (qui date de 2002).

D'abord [Ge 1.26](#) Dieu dit: Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance, pour qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur toutes les bestioles qui fourmillent sur la terre.

[27](#) Dieu créa les humains à son image: il les créa à l'image de Dieu; homme et femme il les créa.

Nous pouvons noter que dans ces deux versets le mot « humain » en hébreu c'est « a.dam » qui sera aussi le prénom donné au premier humain masculin, ce qui ne facilitera ensuite pas toujours la distinction entre « être humain » au sens générique et Adam, un homme en particulier. Il y a v.27 un autre mot (za.khar) pour homme, dans le sens de mâle, être masculin, et un mot particulier (ne.qe.vah) pour femme, femelle, être féminin... Dieu créa l'être humain, homme et femme, à son image. C'est essentiel, dans tous les sens du terme... Nous le savons, j'en suis sûr, mais cette précision de la Parole de Dieu implique deux choses : (i) que l'homme et la femme ont également part à l'humanité, qu'ils sont l'un et l'autre image de Dieu à part entière, et (ii) qu'il existe deux sortes d'êtres humains, différents l'un de l'autre et irréductibles l'un à l'autre. Il y a l'un et l'autre, l'homme et la femme, différents dans leur être.

Ensuite, [Genèse 2](#), qui n'est pas un récit contradictoire de la création de l'être humain comme un

certain nombre de non croyants le dit sans comprendre, mais un détail, comme un grossissement de l'événement qui développe comment cela s'est passé, métaphoriquement ou pas, là n'est pas la question du jour...

DIA04 (Colombe) Ge 2.18 L'Éternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide qui sera son vis-à-vis.

19 L'Éternel Dieu forma du sol tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel. Il les fit venir vers l'homme pour voir comment il les appellerait, afin que tout être vivant porte le nom que l'homme lui aurait donné.

20 L'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs; mais, pour l'homme, il ne trouva pas d'aide qui fût son vis-à-vis.

21 Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme qui s'endormit; il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place.

22 L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise à l'homme et il l'amena vers l'homme.

23 Et l'homme dit: Cette fois c'est l'os de mes os, La chair de ma chair. C'est elle qu'on appellera femme, Car elle a été prise de l'homme.

24 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

25 L'homme et sa femme étaient tous les deux nus et n'en avaient pas honte.

De nouveaux mots sont introduits pour dire femme (ish.shah) dans tous les versets concernés. Pour l'homme , c'est de nouveau le mot générique (a.dam) qui est utilisé pour l'homme sauf dans la 2^{ème} partie du v.23 et au v.24 où un autre mot (ish) est utilisé pour souligner l'homme masculin... Mais ce qui est primordial de noter, **DIA05** c'est que pour nous, le terme « aide » n'implique pas d'infériorité de la femme quant à son être par rapport à l'homme. Au contraire, ce mot « aide » (e.zer), outre les 2 fois dans ce passage, c'est le mot qui est utilisé pour Dieu lui-même, oui pour l'Éternel, quasiment exclusivement, 16 fois sur les 18 autres occurrences !... Par exemple dans le Ps 70.6 « ô Dieu, hâte-toi en ma faveur! Tu es mon aide et mon libérateur, Éternel, ne tarde pas! »... ou le Deutéronome... Les 2 autres fois, c'est pour dire que d'autres, comme l'Égypte ou la force militaire, ne peuvent pas être une aide ou un secours pour Israël...

Dieu est l'aide ou le secours de l'être humain ou du peuple d'Israël, tout au long de l'AT. Ce mot et ce concept n'ont donc assurément rien du tout de dévalorisant ou d'inégalitaire, dans le sens de subalterne, quand on l'applique à la femme comme aide et secours de l'homme !... Tout au contraire, le terme peut plutôt être considéré comme valorisant !... Nous pouvons nous opposer, dire non, à une lecture dépréciative de ce texte que certains utilisent comme excuse pour une domination biaisée et machiste... C'est seulement après la chute, que les choses initiales et belles sont déformées, tordues par le péché, c'est seulement alors que des rapports de force se sont installés... Le péché justement, ou plutôt malheureusement, parlons-en.

DIA06 (Semeur) Genèse 3.6 La femme vit que l'arbre était porteur de fruits bons à manger, agréable à regarder et précieux pour ouvrir l'intelligence. Elle prit de son fruit et en mangea. Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle et il en mangea.

(TOB) Romains 3.22b-23 « Il n'y a pas de différence : tous ont péché, sont privés de la gloire de Dieu.

Hommes et femmes sont pécheurs... Là encore, pas de discrimination... Le même et triste constat s'applique... et ensuite le moyen de salut est le même pour l'homme et la femme ; ils bénéficient l'un et l'autre du même salut dans l'union par la foi avec Jésus-Christ, mort et ressuscité pour chaque croyant ! Gloire à Dieu, merci Seigneur !

DIA07 (S21) Ga 3.26 Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ;

27 en effet, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous vous êtes revêtus de Christ.

28 Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ.

29 Si vous appartenez à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham [et] vous êtes héritiers conformément à la promesse.

Comme le dit le théologien Henri Blocher, « ce passage ne signifie pas que toute différence est abolie, ce serait abuser du texte que de lui faire dire cela, mais il signifie à coup sûr dans son contexte

que la femme maintenant participe à la bénédiction d'Abraham, à la justification et à la filiation adoptive de telle sorte que, vraiment, elle n'a besoin d'avoir aucun sentiment d'infériorité... Dans la participation à cette grâce, vraiment l'insistance de l'apôtre Paul, elle est de plein droit fille d'Abraham dans l'héritage de la bénédiction. »

b) Diaconat, silence !, prière et prophétie

D'un point de vue plus pratique, plus appliqué, il est clair que Jésus-Christ a montré à l'égard des femmes une grande considération. Plusieurs sont nommément citées à côté des apôtres parmi les disciples qui le suivent, et ce sont des femmes que Dieu a voulu être les premiers témoins de la résurrection de Jésus.

DIA08 (Col) Lc 8.2 Les douze étaient avec lui, et quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits mauvais et de maladies : Marie, appelée Madeleine, de qui étaient sortis sept démons, 3 Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Suzanne, et plusieurs autres qui les assistaient de leurs biens.

(NEG) Jn 20.1 Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine se rendit au tombeau dès le matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit que la pierre était enlevée du tombeau.

Je ne lirai pas les passages concernés, et sans en faire une généralité, on peut même noter que l'apôtre Jean en particulier aime même parfois mettre les femmes en avant pour montrer leur compréhension spirituelle particulière par opposition à d'autres hommes, comme pour la femme samaritaine par rapport à Nicodème...

Ensuite dans l'Église primitive, certaines femmes sont mentionnées comme collaborant à l'œuvre dans l'Église et sur le champ missionnaire, et Paul notamment écrit qu'il apprécie leur contribution. Les salutations à la fin de l'épître aux Romains le montrent particulièrement.

DIA09 (Col) Romains 16.1 Je vous recommande Phœbé, notre sœur, qui est diaconesse de l'Eglise de Cenchréas,

2 afin que vous la receviez en notre Seigneur d'une manière digne des saints, et que vous l'assistiez dans les choses où elle aurait besoin de vous, car elle en a aidé beaucoup ainsi que moi-même.

3 Saluez Prisca et Aquilas, mes compagnons d'œuvre en Jésus-Christ,

4 qui ont exposé leur tête pour sauver ma vie; ce n'est pas moi seul qui leur rends grâces, ce sont encore toutes les Églises des païens.

5 saluez aussi l'Église qui est dans leur maison...

6 Saluez Marie, qui a pris beaucoup de peine pour vous...

12 Saluez Tryphène et Tryphose, elles qui prennent de la peine pour le Seigneur. Saluez Perside, la bien-aimée, qui a pris beaucoup de peine pour le Seigneur.

13 Saluez Rufus, l'élu dans le Seigneur, et sa mère, qui est aussi la mienne.

15 Saluez Philologue et Julie, Nérée et sa sœur, ainsi qu'Olympas et tous les saints qui sont avec eux.

Ou encore ce passage **DIA10** de (LSG) Philippiens 4.2-3 J'exalte et j'exalte Syntyche à être d'un même sentiment dans le Seigneur. Et toi aussi, fidèle collègue, oui, je te prie de les aider, elles qui ont combattu pour l'Évangile avec moi, et avec Clément et mes autres compagnons d'œuvre, dont les noms sont dans le livre de vie.

En terme de ministère, même si nous aborderons plus spécifiquement ceux d'anciens et de pasteurs la semaine prochaine, le consensus dans notre association d'Églises souligne que dans le Nouveau Testament des femmes, comme nous venons de le lire pour Phœbé, exercent explicitement la fonction de diacre. Diacre, c'est ce que dans notre Église nous appelons conseiller, membre du conseil d'Église... Dans les manuscrits, le mot grec (diakonos) est aussi bien utilisé pour le féminin que pour le masculin... La référence aux femmes dans la section relative au diacres dans 1 Timothée 3 est d'ailleurs comprise par la majorité des commentateurs, et dans notre base commune, comme parlant des femmes diacres, et non pas des femmes des diacres comme certains peuvent le dire. Notre frère Jean-Paul l'avait déjà mentionné il y a 2 ans dans sa série suivie de prédications sur cette lettre...

Je lis à dessein ces versets dans la version Semeur qui a délibérément ajouté le mot diacre après

femme au v.11 pour lever toute ambiguïté mais le mot n'est pas dans l'original. **DIA11**

1 Ti 3.8 Il en va de même des diacres. Ils doivent inspirer le respect, être exempt de duplicité, sans penchant pour la boisson ni pour le gain malhonnête.

9 Ils doivent garder avec une bonne conscience la vérité révélée de la foi.

10 Il faut qu'eux aussi soient d'abord mis à l'épreuve. Ensuite, si on n'a rien à leur reprocher, ils accompliront leur service.

11 Il en va de même pour les femmes diacres (c'est ici que le mot femme est rajouté): elles doivent inspirer le respect: qu'elles ne soient pas médisantes; qu'elles soient maîtresses d'elles-mêmes et dignes de confiance dans tous les domaines.

12 Les ministres doivent être hommes d'une seule femme et bien diriger leurs enfants et leur propre maison.

13 Car ceux qui ont bien exercé le ministère s'acquièrent un beau rang et une grande assurance par la foi qui est en Jésus-Christ.

Bref, il semble clair que dès les débuts de l'Église, les femmes participent à la vie de la communauté chrétienne, y compris par un rôle actif... Évidemment, d'une Église à l'autre, selon les organisations, la teneur du service des diacres peut quelque peu varier. La nature du ministère reconnu de diacre dans les Églises du Nouveau Testament est de fait difficile à préciser. L'idée selon laquelle les diacres n'auraient exercé que des tâches matérielles est probablement incorrecte. On est en droit de penser, je cite là encore le texte de notre Association d'Églises, « que les diacres pouvaient assumer des tâches et des responsabilités très diverses, incluant l'accompagnement de membres de la communauté dans les divers domaines spirituel, moral ou matériel, par exemple par des visites, des entretiens pour conseiller, encourager, reprendre, à côté d'autres activités de nature plus administrative ».

Avant de clore cette partie relative au consensus de compréhension biblique dans nos Églises, il faut noter qu'il y a aussi accord sur certains aspects des passages bibliques reconnus comme « difficiles » et qui font l'objet d'appréciation diverses sur d'autres aspects. Je les citerais dans quelques minutes, mais nous les aborderons plus en détail, avec leur contexte, dans notre deuxième partie **semaine prochaine**.... Il y a notamment deux textes qui semblent de prime abord enjoindre aux femmes de garder le silence dans l'Église. **DIA12** Dans la version NBS, ces textes disent en :

1 Corinthiens 14.34-35 Que les femmes se taisent dans les Églises, car il ne leur est pas permis d'y parler; qu'elles soient soumises, comme le dit aussi la loi. Si elles veulent apprendre quelque chose, qu'elles interrogent leur mari à la maison; car il est inconvenant qu'une femme parle dans l'Eglise.
Et en **1 Timothée 2.11-12** Que la femme s'instruise en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de dominer l'homme; qu'elle demeure dans le silence.

Des versets qui pris comme cela peuvent peut-être choquer de nos jours.. et en plus ils semblent contredire ce que nous venons de dire du rôle actif dans l'Église de certaines femmes du 1^{er} siècle...

DIA13 Pour ce qui est du passage dans Timothée, Jean-Paul l'avait aussi dit, il s'agit essentiellement d'un choix de traduction. Le même mot grec, le substantif *ἡσυχία* (*hēsuchia*), peut à la fois dire « en silence » mais aussi « paisiblement, tranquillement » et c'est plutôt comme cela que la majorité des commentateurs disent qu'il faut comprendre ces versets. C'est d'ailleurs comme cela que les 2 autres utilisation par Paul de ce nom ou de l'adjectif associé sont communément traduits, comme au v.2 du même chapitre qui dit « afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et en toute dignité. »...

DIA14 La version SEM traduit donc ces versets difficiles de Timothée par « Que la femme reçoive l'instruction dans un esprit de paix et de parfaite soumission. Je ne permets pas à une femme d'enseigner en prenant autorité sur l'homme. Qu'elle garde plutôt une attitude paisible ». La traduction S21 fait de même pour ce mot-là. Paisible... Ce problème-là est levé, mais il y en a d'autres sur l'enseignement et l'autorité, mais nous gardons ces aspects pour plus tard... Et donc également pour les versets d'**1 Corinthiens 14**, nous y reviendrons **semaine prochaine** en lien avec l'enseignement doctrinal...

Nous disons en tout cas tous qu'on ne peut pas déduire de ces versets que la femme doive garder le silence dans l'Église de manière absolue. Ouf, ça serait dommage de nous priver de vos douces voix, mesdames, et de ce que vous apportez ainsi à l'Église, et au culte en particulier !... Et cela parce que toujours dans la lettre aux Corinthiens, **DIA15** Paul reconnaît explicitement la pratique de

la prière et de la prophétie des femmes... Et il ne se contredit pas. L'Écriture ne se contredit pas. D'autres passages vont aussi en ce sens. Ainsi, si, dans le Nouveau Testament, des femmes prophétisent, elles ont donc, comme les hommes, la possibilité d'apporter à l'Église un message qui « édifie, encourage ou console ». C'est un privilège dont nous devons profiter, et que nous ne devons donc pas dénigrer... Ce message peut évidemment revêtir différentes formes et inclure des éléments d'enseignement.

Voici quelques extraits qui explicitent cela :

1 Co 11.5,13 « Mais toute femme qui prie ou qui prophétise... qu'une femme prie Dieu... »

1 Co 14.3 « Celui qui prophétise parle aux hommes (au sens générique d'êtres humains, pas seulement masculins), les édifie, les exhorte, les console. »

1 Co 14.31 « Vous pouvez tous prophétiser, mais chacun à son tour, pour que tout le monde soit instruit et encouragé. »

2- Conclusion concrète

Je vais conclure cette première partie, déjà bien dense... J'espère que vous avez pu me suivre. Comme d'habitude, je retransmettrai à tous ceux dont nous avons l'adresse email les notes avec toutes les références bibliques mentionnées. Nous pouvons en tout cas nous réjouir déjà de tous ces rappels, de ce que la Bible permet, encourage au sein de l'Eglise. Il nous semble important de mettre en pratique cet enseignement du Nouveau Testament, de sorte que tous, hommes et femmes, participent ainsi de manière active à la vie de l'Église.

Dans la liste des choses concrètes et pratiques, le consensus dit, et je cite encore le document de notre Association **DIA** : « Nous considérons donc comme biblique, que des femmes contribuent aux diverses rencontres de l'Église, notamment par :

- la prière publique (dans les différents cas possibles : pour introduire le culte, pour l'offrande, pour la cène, pour clore le culte...)
- l'animation d'une partie du culte
- une prise de parole comprise comme étant l'équivalent de la « prophétie » néotestamentaire, par exemple une exhortation, une parole d'encouragement, une parole d'édification.

Selon les mêmes principes les femmes peuvent :

- participer à l'évangélisation, à la mission, à l'implantation d'Églises,
- à l'enseignement dans les institutions de formation biblique,
- au travail social chrétien...

Dans de nombreux domaines de la vie de l'Église les femmes peuvent assumer une responsabilité officielle sous l'autorité pastorale (collège d'anciens ou pasteur). Comme, par exemple :

- être diacre
- être membre du conseil de l'Église ou du conseil d'administration
- être responsable d'un secteur d'activités selon les compétences (enfance ou jeunesse, activités musicales, associations d'entraide...)

Nous pensons que, d'une manière générale, nos Églises seraient enrichies par une meilleure reconnaissance des dons et des ministères des femmes. Nos Églises se trouveraient ainsi, à nos yeux, plus proches du projet que Dieu a voulu pour elles »... Fin de citation.

Voilà pour cette première partie... La partie facile, enfin je crois !... Merci chère sœurs, merci chers frères, pour tout ce que vous êtes et pour tout ce que vous pouvez nous apporter... C'est pour nos sœurs, selon les dons que Dieu donne, tout ce que nous venons de voir, et peut-être plus... À voir la semaine prochaine pour les points qui fâchent... Avec au menu des aspects plus précis sur l'enseignement, l'autorité, et donc les ministères de direction et d'enseignement..... Mais non, on ne se fâche dans l'Église ! Non, ça ne devrait assurément pas, en tout cas pas si nous laissons l'Esprit-Saint produire Son fruit en nous. Fruit qui inclut entre autres choses, je le rappelle, la paix, la tempérance et la douceur !... Alors vivement la semaine prochaine !... Amen !... N'oubliez pas vos lunettes ! De les mettre, ou de les enlever !...

Prière